



Francophonie

Description:

Ce terme est plus vague qu'il n'y paraît. En effet, il faut distinguer les pays où le français est langue officielle (unique ou non), ceux où le français est la langue maternelle d'une grande partie de la population, ceux où il est langue de culture, ceux où il est utilisé par certaines classes sociales de la population, etc. Or, ces catégories ne se recoupent pas. Dans certains pays par exemple, bien qu'étant langue officielle, le français n'est pas la langue maternelle de la population, ni celle couramment utilisée par celle-ci. Le critère linguistique ne correspond pas toujours au critère de la nationalité. Par exemple, tous les écrivains de langue française ne sont pas de nationalité française. C'est la question de la francophonie.

On estime aujourd'hui le nombre de locuteurs réels du français à environ 200 millions, dans l'ensemble des pays membres de l'Organisation internationale de la francophonie. Pour certains, le français est la langue maternelle de la grande majorité de la population (France avec ses départements et territoires d'outre-mer, Québec, partie acadienne du Nouveau-Brunswick, zone francophone de l'Ontario, Région wallonne et la majorité des Bruxellois en Belgique, Suisse romande, minorité de Jersey, Val d'Aoste, principauté de Monaco). Pour d'autres, le français est une deuxième ou une troisième langue, comme en Afrique subsaharienne, au Grand-Duché de Luxembourg¹), au Maghreb et plus particulièrement en Algérie, qui se trouve être le pays où l'on parle le plus français après la France et cela malgré sa non-adhésion à l'Organisation internationale de la francophonie. Dans d'autres pays membres de la Communauté francophone, comme au Liban, au Viêt Nam, en Roumanie, il existe d'importantes minorités francophones. L'Afrique a été un espace important pour la colonisation, et les traces linguistiques sont encore présentes.

Dans certains cas, cette francophonie est due à la géographie. C'est le cas de la Suisse, du Luxembourg, de Monaco. Enfin on évalue à près de 100 millions² le nombre de jeunes et d'adultes, dans les pays du monde non membres de la francophonie, qui apprennent le français au cours de leurs études et formations, en particulier dans les établissements de l'Alliance française et les écoles et lycées français répartis sur les cinq continents.

En outre, on confond parfois la francophonie en tant que concept avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), organisation beaucoup plus politique et économique que culturelle, qui regroupe un certain nombre de pays qui ne sont pas pour autant ceux où le français est fréquemment utilisé ou reconnu officiellement. C'est d'ailleurs parfois cette Organisation internationale de la francophonie qui se voit reprocher, à tort ou à raison, des pratiques néocoloniales.

La présence de la langue française au Québec est la trace d'une ancienne colonisation sous l'Ancien Régime. Le Québec se revendique de la francophonie, sans du tout rompre le lien de cousinage d'une culture québécoise. Ce phénomène n'est pas sans avoir influencé une réflexion du même type au sein du Mouvement wallon avec le Manifeste pour la culture wallonne, parallèle à ce que l'on découvre aussi dans la Suisse romande et dont Charles Ferdinand Ramuz avait déjà esquissé le sens profond. Cette diversité de la francophonie est d'ailleurs peut-être son plus éclatant atout puisque, par la diversité des formes de vie des locuteurs du français, la francophonie est le seul ensemble linguistique du monde qui puisse se comparer en universalité ou diversité au monde anglophone. Senghor a parlé aussi de négritude dans le contexte de la francophonie. Il y a des citoyens américains qui parlent français en Louisiane.

Historique:

À l'origine, le terme de francophonie a été utilisé de façon purement descriptive par des géographes dès 1871, le mot ayant été « inventé » par Onésime Reclus (1837-1916). Ce n'est pourtant qu'après la Seconde Guerre mondiale, à partir d'un numéro spécial de la revue *Esprit* (1962), qu'une « conscience francophone » s'est développée. Le terme a été particulièrement popularisé par Léopold Sédar Senghor. C'est dès lors dans ce sens qu'il convient de comprendre la francophonie : il s'agit plus de la conscience d'avoir en commun une langue et une culture francophones que de décisions officielles ou de données objectives. C'est une communauté d'intérêt.

Les locuteurs du français se sont sentis menacés par l'omniprésence de l'anglais et l'influence de la culture anglo-américaine après la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est qu'à ce moment que la conscience de la communauté francophone s'est réveillée avec la volonté de s'unir pour défendre : certaines spécificités de la langue française, qui la font plus précise que la langue anglaise. La coutume de ne pas juxtaposer (en général) deux substantifs sans indiquer la nature exacte de leur rapport constitue également un « plus » reconnu de précision du français par rapport à l'anglais. une éventuelle « exception culturelle francophone ». Celle-ci tend à prendre aujourd'hui la forme de la diversité culturelle (voir déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle et déclaration de Montréal de 2007).

En politologie et dans la mondialisation (globalization), la francophonie n'est qu'un des regroupements autour de quelques caractéristiques. L'ALENA, l'APEC sont des regroupements régionaux économiques comme l'Union européenne. La francophonie l'est autour d'une langue première, seconde ou troisième. Ce n'est qu'une tentative de regroupement parmi d'autres, comme l'OPEP pour le pétrole.

La défense de leur identité est une tendance de toutes les cultures. La francophonie constitue donc aussi un cas particulier de l'aspiration de beaucoup d'habitants de la planète à une diversité culturelle. Certains défenseurs de l'idée francophone comme Stelio Farandjis ont aussi vu dans la francophonie le creuset d'un dialogue des cultures allant jusqu'à créer une terminologie spécifique (arabofrancophonie).

Le 20 mars est consacré Journée internationale de la francophonie.

